

Nonancourt

La Dépêche du 5 juillet 2024

328 mots

Nonancourt.

Deux journées *Collège mort* pour se faire entendre

Enregistrant moins d'inscriptions que prévues, le collège Jean-Claude-Dauphin s'est vu sanctionné par la fermeture d'une classe de 6^e pour la rentrée prochaine.

Déjà « **sous pression** » avec la réforme dite « **du choc des savoirs** », les enseignants se trouvent à nouveau mobilisés face à ce qu'ils estiment être « **un bricolage qui dégrade les conditions d'apprentissage des élèves et de travail des professeurs** ».

Les enseignants auront donc l'obligation de partager les classes concernées, les élèves alterneront chaque semaine entre deux professeurs de français et/ou deux professeurs d'histoire-géographie.

Postes en moins

Un lacune également au niveau des professeurs puisqu'il manquera un enseignant en math, trois en français et un en musique et le collège devrait être privé d'un poste d'allemand car insuffisamment d'heures d'enseignement de cette langue y sont dispensées.

Pour lutter face à ces directives de partage de classe, enseignants et parents d'élèves élus ont décrété une opération *collège mort* qui a eu lieu, mercredi 26 et jeudi 27 juin.

Parmi les élèves présents, beaucoup l'étaient pour rendre les manuels scolaires.

« On nous impose des heures supplémentaires, moins assujetties à cotisations, donc toujours dans l'idée de diminuer les coûts. Nous demandons que quinze de ces heures supplémentaires imposées soient transformées en heures de poste, les professeurs devant alors effectuer d'avantage d'heures ici, avec un moindre recours aux heures dans d'autres établissements. Encore et toujours un langage de chiffre qui ne laisse plus guère de place à la pédagogie. Nous avons demandé une audience à Mme l'inspectrice d'Académie afin de nous faire entendre et que les cours puissent être dispensés avec un professeur devant chaque classe, sans partage de classe. À défaut d'une réponse positive à nos revendications, nous serons contraints de poursuivre le mouvement qui se concrétisera par l'absence de surveillance des épreuves du

brevet, le lundi 1^{er} juin et le mardi 2 juillet 2024», annonçaient alors les enseignants, en milieu de semaine dernière...



Enseignants et parents en colère !